

L'évolution est différente dans les deux groupes considérés. En ce qui concerne les produits industriels, l'indice ne varie que dans les limites très étroites avec une légère tendance à la hausse ; en revanche, l'indice des produits alimentaires enregistre une baisse assez sensible. Elle trouve son origine notamment dans la fixation en baisse du prix des céréales de la récolte 1954 et dans un certain alourdissement des cours des vins à la suite de la forte récolte 1953.

#### INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION FAMILIALE A ALGER (1949 = 100)

A N N E E	Indice d'ensemble	Denrées alimentaires	Objets manufacturés	Chauffage et éclairage	Services
<b>1953</b> — Décembre.....	140,1	132,5	<b>124,5</b>	152,3	206,4
Année entière.....	139,9	133,2	124,0	153,1	201,5
<b>1954</b> — Décembre.....	141,3	132,8	124,5	151,5	216,8
Année entière	141,1	133,0	123,7	151,8	<b>214,4</b>
<b>Variations (en %)</b>					
— de Décembre 1953 à Décembre 1954.....	+ 0,9	+ 0,2	—	-- 0,5	+ 5 0
-- de <b>1953 à 1954</b> (années entières).....	+ 0,9	-- 0,2	- 0,2	-- 0,8	+ <b>6,4</b>

Le tableau précédent montre bien la faible amplitude des écarts constatés entre les deux années, exception faite pour l'indice des services. On a déjà mentionné le rôle du loyer dans l'augmentation régulière de cet indice.

Il faut noter que cette évolution est assez différente de celle de l'indice calculé à Paris qui témoigne d'une certaine tension sur le marché de détail.

#### INDICES D'ENSEMBLE DES PRIX A LA CONSOMMATION FAMILIALE EN 1954 (1949 = 100)

	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Paris.....	143,2	144,1	143,6	142,4	144,2	143,8	141,9	141,7	142,6	142,9	144,2	144,9
Alger.....	140,2	140,9	141,0	139,9	141,1	<b>142,1</b>	142,0	141,6	140,6	140,5	110,9	141,3

Le minimum se situe au mois d'août pour l'indice métropolitain et au mois d'avril pour l'indice calculé à Alger. De plus, l'indice parisien est en hausse consante depuis le mois d'août alors qu'il n'en est pas de même à Alger.

Salaires.

On ne dispose pas, pour l'instant de données statistiques sur les salaires payés. Rappelons seulement que le salaire minimum interprofessionnel garanti (SMIG) est toujours fixé dans les grandes agglomé-

isations depuis le 9 octobre 1951 à 77 francs de l'heure. Une recommandation patronale demandait aux employeurs de ne pas verser à partir du 22 octobre 1953 de salaire horaire inférieur à 81 francs. Il n'est pas possible de savoir dans quelle mesure elle a été suivie d'effet.

Au cours de l'année 1954, par deux fois (8 mars et 25 octobre) le minimum de rémunération a été augmenté par une indemnité à ajouter au salaire minimum resté constant comme on l'a déjà signalé. Depuis le 25 octobre 1954, ce minimum est fixé à 91 francs pour la zone des salaires les plus élevés.

Le pouvoir d'achat des ouvriers les plus défavorisés déterminé par le salaire nominal et le mouvement des prix a donc été revalorisé au cours de l'année 1954.

### ECHANGES EXTERIEURS

#### Résultats généraux.

Les échanges extérieurs de l'Algérie marquent une légère progression entre les années 1953 et 1954.

		1953	1954	Variations en %
Importations .....	Tonnage (1.000 t.)	2.666	2.872	+7,7
	Valeurs millions de frs)	202.604	<b>217.724</b>	+ <b>6,9</b>
Exportations .....	Tonnage (1.000 t.)	6.673	6.779	+ 1,6
	Valeurs millions de frs)	138.810	140.279	+ 1,1

Les importations ont donc augmenté dans une proportion beaucoup plus forte que les exportations, ce qui a entraîné une aggravation du déficit de la balance commerciale qui passe de 64 milliards en 1953 à 77 en 1954. Il n'y a d'ailleurs pas lieu de s'en étonner, cet accroissement du déficit de la balance commerciale constituant la principale répercussion de l'augmentation des concours extérieurs (transferts de salaires des musulmans travaillant en Métropole, dépenses publiques de la Métropole en Algérie).

Les résultats du calcul de l'indice du volume du commerce pour l'année 1954 ne sont pas encore connus mais il est possible, les prix étant restés relativement stables, de dégager quelques conclusions de l'examen des résultats en valeur.

#### Les échanges par zones monétaires (milliards de francs).

La France reste toujours le premier fournisseur et le premier client de l'Algérie. Sa part (y compris les usines exercées) dans nos importations est toujours de l'ordre de 79 % alors qu'elle absorbe 70 % de nos ventes en 1953 et 73 % en 1954.

Le tableau ci-dessous permet de constater une certaine stabilité de nos échanges avec l'étranger exception faite pour les « autres devises ». Il s'agit essentiellement de nos exportations vers l'Allemagne de l'Ouest. De 4,4 milliards de francs en 1952, elles sont passées à 4,1 milliards en 1953 pour tomber à 2,7 milliards en 1954.

ECHAN						
	Importations		Exportations		Solde E?p	
	1953	1954	1953	1954	1953	1954
France et usines exercées ....	160,4	172,1	97,2	102,1	-- 63,2	-- 70,0
Union Française .....	18,5	20,5	13,0	12,2	-- 5,5	-- 8,3
Zone franc .....	178,9	192,6	110,2	114,3	-- 68,7	-- 78,3
Grande-Bretagne .....	2,0	1,9	12,0	11,2	+ 10,0	+ 9,3
Autres pays .....	0,8	0,8	0,4	0,6	-- 0,4	-- 0,2
Zone sterling .....	2,8	2,7	12,4	11,8	+ 9,6	+ 9,1
U. S. A. ....	5,7	6,9	1,7	1,7	- 4,0	-- 5,2
Autres pays .....	1,2	0,8	0,2	0,2	- 1,0	-- 0,6
Zone dollar .....	6,9	7,7	1,9	1,9	- 5,0	-- 5,8
Autres pays .....	14,1	14,7	14,3	12,3	+ 0,2	-- 2,4
Total général .....	202,7	217,7	138,8	140,3	-- 63,9	-- 77,4

Les échanges par grandes catégories de produits.

DESIGNATION	Importation (milliards de frs)		Exportations (milliards de frs)	
	1953	1954	1953	1954
Energie.....	12,1	12,7	1,1	0,9
<b>Matières premières et demi-produits :</b>				
-- pour l'industrie.....	34,9	39,3	35,5	35,5
-- pour l'agriculture.....	4,0	4,2	2,3	1,6
<b>Moyens d'équipement</b>				
-- pour l'industrie.....	26,3	29,2	1,5	1,1
-- pour l'agriculture.....	4,6	5,3	0,4	0,3
<b>Produits de consommation :</b>				
-- pour l'alimentation humaine.....	59,4	51,0	90,2	93,7
Autres.....	70,3	79,0	7,8	8,2
Total.....	202,6	217,7	138,8	140,3

**F I N A N C E S**

L'examen du tableau précédent montre que

— l'augmentation de nos importations (15,1 milliards de francs) porte sur toutes les catégories de produits : énergie 0,6 ; matières premières et demi-produits 4,6 ; moyens d'équipement 3,6 ; produits de consommation 6,3 ;

— les produits de consommation représentent près de 59 % de nos achats à l'étranger ;

— en ce qui concerne nos exportations, la situation est différente ; toutes les branches enregistrent une certaine contraction, exception faite pour les produits de consommation qui passent de 98 milliards à 100,9. Ce sont d'ailleurs les produits destinés à l'alimentation humaine qui enregistrent l'essentiel de cette progression (2,5 milliards de francs). La valeur des vins ordinaires en fûts ou vrac exportés passe de 46,18 en 1953 à 54,39 milliards de francs en 1954, soit une augmentation de 8,21 milliards de francs.

La balance des échanges par catégorie de produits s'établit ainsi en 1954 (milliards de francs).

	Importations	Exportations	E — I
Energie.....	12,7	0,9	— 11,8
Matières premières et demi-produits .....	<b>43,5</b>	37,1	— <b>6,4</b>
Moyens d'équipement.....	<b>34,5</b>	1,4	— 33,1
Produits de consommation pour l'alimentation humaine	<b>51,0</b>	92,7	+ 41,7
Autres produits de consommation .....	76,0	8,2	— 67,8
	217,7	140,3	— 77,4

Cette balance montre bien le stade de développement de l'économie algérienne et l'effort à accomplir pour éviter une aggravation du déficit.